

PENSER PHALSBURG AVEC SES MARGES PAYSAGÈRES : DU CENTRE AUX PÉRIPHÉRIES, UN PROJET POUR RETISSER DES LIENS

périurbanisation, délaissement du centre-ville, paysages Vauban, marges paysagères

J'ai décidé de travailler en Moselle et plus précisément dans le pays de Phalsbourg qui compte aux alentours de 4 700 habitants. Ce choix de site est avant tout un choix d'attachement. En effet, je suis originaire de ce lieu et cela me tenait à cœur de travailler sur un territoire que je « connaissais » comme usager. Y aillant habité et étudié, j'avais à l'époque déjà perçu des manques dans l'espace public. J'avais l'intime conviction que mon regard de future paysagiste serait en capacité de percevoir les failles et les potentiels de ce territoire et de pouvoir proposer de nouvelles aménités aux usagers actuels.

Phalsbourg est un ancien fort Vauban, situé stratégiquement sur le point haut de la vallée entre le col de Saverne et Le pays de Sarrebourg. La commune est aujourd'hui un point de passage obligatoire entre Saverne et Sarrebourg, mais également un point de transit entre Strasbourg et Nancy/Metz depuis la mise en place d'une sortie d'autoroute au nord-ouest de la commune. Depuis le développement de la commune, elle voit ses périphéries s'étendre. Cette ville, pensée autour de la centralité, voit son centre-ville délaissé pour ses périphéries. On se retrouve confronté à trois cas de périurbanisation. Premièrement, les commerces se délocalisent dans la zone commerciale nord et engendrent des locaux et des espaces minéralisés vides. Le second cas de figure concerne la zone industrielle de DEPALOR, à l'abandon depuis 2013 suite à un incendie, elle laisse un terrain de 8 hectares partiellement construit, qui se dégrade et qui ne retrouve pas d'usage. Qui plus est la zone d'activités maisons rouges se développe à l'ouest de la commune. La zone DEPALOR s'enfriche et devient une réserve de biodiversité temporaire en attente d'un devenir incertain. Le dernier cas de figure aborde le pavillonnaire. La périurbanisation mise en place, met à distance les logements du centre-ville et les situent plus proche des pôles périphériques, favorisant les périphéries au dépens du centre. On tend à questionner leur place dans le maillage urbain en devenir et les liens à tisser entre eux. Un autre enjeu du territoire et de sa périurbanisation est son ancrage militaire historique. Il accueille au sud-ouest de Phalsbourg le camp de la Horie, base aérienne militaire très active. Celle-ci semble se développer projetant d'accueillir prochainement 200 militaires supplémentaires.

Phalsbourg est également au nord-est une ville porte du PNR des Vosges du Nord et appartient aussi à la réserve de biosphère de Moselle SUD. Elle est un point névralgique dans un plan de conservation et d'expérimentation environnementale.

La qualité d'ancien fort Vauban de la commune vient questionner les notions d'espaces publics. Historiquement de nombreux points de rassemblement constituent le fort tel que la place d'armes, le champ de mars, les bastions. Les remparts étaient également régulièrement utilisés. Aujourd'hui, la place d'armes est majoritairement dédiée aux véhicules. Le

champ de mars équivalent à l'ancienne zone commerciale (nom) est un espace en attente sans usages définis, il accueille temporairement la gare routière. Certains bastions sont occupés par des services publics tels que les écoles, mais d'autres ont disparu dans le maillage urbain actuel. Quant aux remparts, ils ont peu à peu laissé place à une frange boisée qui crée une scission entre centre et périphérie, elle est peu utilisée et est même difficile d'accès.

L'état des espaces publics, aujourd'hui, ne permet pas un confort aussi bien d'usage que météorologique. En effet, sur la place d'armes seul quelques bancs donnent sur la route et les voitures stationnées. Lorsqu'il pleut, on ne trouve pas d'endroit où s'abriter et quand il fait extrêmement chaud les quatre arbres de la place ne suffisent pas à produire assez d'ombre pour rendre l'endroit frais. Toutes les cours d'école sont bétonnées et plantées uniquement en lisière. L'ancien champ de mars est également complètement bétonné, étant un ancien parking, seuls les bâtiments viennent produire de l'ombre sur cet espace. Les espaces les plus végétalisés de Phalsbourg, s'avèrent être les espaces qui ne sont pas ou peu accessibles. Ils pourraient adopter le rôle d'espace de respiration et d'espace de fraîcheur dans la commune. Notamment le cordon boisé qui reprend les anciens remparts. Au sein de ce boisement, on retrouve des milieux variés allant de la pelouse à des milieux humides, on retrouve même une mare bien en place. On y retrouve aussi des paysages alliant vestiges Vauban et végétation boisée dense. Mais cet espace est difficile d'accès, pourtant, il se situe tout autour du centre-ville, mais agit volontairement ou non comme un rempart entre le centre et les quartiers d'habitation. La friche DEPALOR, située à côté de la cité scolaire Saint-Antoine est un autre espace disponible, avec un taux de végétation important. En effet, celle-ci à l'abandon depuis 2013, a été partiellement dépolluée permettant une reprise végétale dense. On retrouve des milieux extrêmement variés au sein de cette friche de 8 hectares. Notamment, des prairies accompagnées de végétation arbustives, les milieux ouverts étant régulièrement entretenus par la commune. Mais on retrouve aussi des milieux arbustifs à arborés que la commune laisse se développer. L'ancien bassin de rétention est devenu un milieu humide et c'est étendu.

Des intentions se dessinent, premièrement penser la revalorisation des espaces « vacants » de la cité Vauban dans l'optique de redynamiser le centre-ville de Phalsbourg et de lutter contre la déprise de celui-ci. On vient s'appuyer sur une échelle plus large. En effet, le territoire est inscrit dans deux labels UNESCO. Ce qui donne à réfléchir des espaces dédiés à la conservation et d'expérimentation environnementale, notamment avec la friche DEPALOR qui a atteint un stade de climax sur certaines parcelles et recèle une richesse floristique et faunistique que l'on retrouve nul part ailleurs sur le territoire. La seconde intention serait de mettre à disposition des habitants et des usagers du centre, un catalogue d'espace public qui accompagne les différents rythmes des habitants du territoire. Au sein de Phalsbourg, on retrouve quatre écoles et un EPHAD. Les besoins quotidiens sont multiples tels que des espaces de promenade, des espaces d'attente des élèves après l'école, des espaces rendant possibles les repas en plein air, des espaces de rencontre multigénérationnel. L'objectif étant de rendre le centre-ville attractif non plus uniquement pour les commodités, mais également pour le loisir, le confort quotidien, mais aussi donner une place au vivant dans le maillage urbain.

Pour comprendre la formation urbaine actuelle de Phalsbourg, je souhaite mener une étude historique sur la cité Vauban et les différents rôles et usages des « zones » de ce fort. Afin de comprendre le fonctionnement originel et pouvoir le comparer et pourquoi pas l'adapter au maillage urbain actuel.

Dans cette étude historique, je viens également observer comment le paysage évolue autour de Phalsbourg pour cerner les enjeux généraux du territoire. L'idée étant de retranscrire ces recherches via des cartographies évolutives du territoire. Dans l'optique de comprendre comment, se développe l'étalement urbain et comment se développent ou régresse les espaces naturels.

Après avoir mené cette étude historique, je souhaite m'attarder sur des questions environnementales. Premièrement par des recherches sur les réglementations du PNR et de la réserve de biosphère. L'objectif étant de comprendre comment la commune peut s'intégrer dans les réflexions déjà enclenchées ou alors quelles réflexions elle peut mettre en place. Je souhaite ensuite étudier les espaces dits à l'abandon afin de relever les potentiels de chaque espace, mais aussi les enjeux environnementaux associés. L'idée étant de venir analyser jusqu'au micro dans l'objectif de déceler des espèces, des milieux spécifiques après lesquels il sera nécessaire de mettre en place des plans de gestion ou de préservation spécifique. Mettre en place cette méthodologie permettrait de produire un atlas des paysages et des milieux, mettant en avant leur singularité et leur sensibilité. Faire état de leur évolution historique, géographique, sociale et spatiale.

Je me questionne aussi autour des enjeux sociaux, J'aimerais aller écouter les habitants de la commune de Phalsbourg et les habitants des bourgs adjacents, pour comprendre comment ils vivent le territoire. L'idée étant d'interroger toutes les tranches d'âge afin de comprendre les habitudes de chacun, mais aussi les attentes de chacun me permettant d'établir un cahier des charges des usagers. J'ai aussi pour dessein de comprendre l'origine de la déprise du centre-ville par la voix des habitants. J'aimerais mettre en place des balades commentées en amont de la conception et potentiellement pour certains chantiers participatifs sur différents espaces de la commune tels que la friche DEPALOR, le cordon boisé et la zone commerciale de l'ancien Intermarché, mais aussi sur les espaces publics, déjà disponibles tels que le parc accueillant le city stade et la place d'armes. Le but de ces balades serait de mettre en place une dynamique participative sur les aménagements de demain. J'aimerais plus spécifiquement travailler avec les écoles, car les enfants sont les adultes de demain et il est nécessaire de les inclure dans les démarches de sensibilisation et de transformation du territoire. Je souhaite à travers divers ateliers associés avec les professeurs de SVT et d'art faire découvrir aux enfants des espaces où ils sont libres de rêver, libre de créer. Ces ateliers me permettraient de recueillir des idées, des envies d'aménagement libéré de tout enjeux politiques et sociales.

Une de mes intuitions fortes serait de proposer une transformation des espaces vacants de la cité Vauban démontrant que l'ensemble du fort Vauban a son intérêt paysager et pas uniquement la place d'armes.

Elles semblent être des leviers d'action majeurs au sein du maillage urbain. Elles pourraient proposer de répondre à certains enjeux sociaux tels que le manque d'espace public et d'espaces arborés accessibles au centre-ville pour le cordon boisé, ou un espace multifonctionnel pour l'ancienne zone commerciale, et même un parc pour la zone DEPALOR. Ces différents espaces doivent penser le rythme du vivant aussi bien humain que végétale et animale.

Les enjeux sociaux et environnementaux doivent avancer de pair, il est essentiel de les penser de concert. Notamment avec la position de Phalsbourg comme ville porte du PNR, mais aussi comme appartenant à la réserve de biosphère Moselle SUD. Cette double appartenance UNESCO appuie l'idée de préservation des milieux et de sanctuarisation de ces milieux dits en « attente ». Ces espaces pourraient devenir des lieux alliant les usages de ces paysages et leurs qualités environnementales.